

Le trésor de tapisseries de la cathédrale d'Angers est l'un des plus riches de France. Outre la célèbre tenture de *L'Apocalypse*, exposée au château d'Angers, il comprend près d'une centaine de pièces datant du XV^e au XVIII^e siècle, toutes classées monuments historiques.

Ces tapisseries, illustrant des thèmes religieux mais aussi profanes, étaient très régulièrement accrochées dans la cathédrale et le cloître. Elles servaient également de décor éphémère, tendues à l'extérieur, lors des grandes processions.

L'accrochage présenté pendant l'été 2020 montre toute l'importance de la représentation de la nature dans l'art textile du XV^e au XVIII^e siècle. Les élites, à l'origine de la commande de ces œuvres qui ont rejoint tardivement la cathédrale, aimaient en effet s'entourer de la nature dans leurs intérieurs. Dans les tapisseries de millefleurs* du XV^e siècle et les verdure aux aristoloches* du XVI^e siècle, la nature est luxuriante et envahit tout l'espace tissé. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, c'est un paysage plus construit qui est représenté sur les tapisseries aux perspectives profondes.

*Millefleurs : tapisseries réalisées dans la seconde moitié du XV^e et au début du XVI^e siècle dont le fond est couvert d'un semis de fleurs.

*Verdure : tapisserie dont le décor principal est végétal. Ce type de tapisserie apparaît au XVI^e siècle (verdure aux aristoloches) et se développent aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Les tapisseries présentées sont devenues propriété de l'Etat par la loi de séparation des Eglises et de l'Etat de 1905. La Direction régionale des affaires culturelles (Drac) des Pays de la Loire, administration déconcentrée du ministère de la Culture, en assure la restauration et la valorisation. Tout comme l'ensemble du trésor de la cathédrale, elles demeurent affectées au culte catholique. Des accrochages réguliers sont organisés dans la nef de la cathédrale afin de rappeler le lien historique de ces tapisseries avec l'édifice. Pour des raisons de conservation, elles ne peuvent cependant pas être exposées en permanence.

Cet accrochage est le prolongement d'une exposition présentée au château d'Angers de novembre 2019 à mars 2020, « Nature et jardins de lice », organisée par le Centre des monuments nationaux, la Drac des Pays de la Loire et le Conseil départemental de Maine-et-Loire.

Un catalogue a été publié par la Drac et les éditions 303 à cette occasion.

Textes

Anna Leicher,
conservatrice des antiquités et objets d'art du Maine-et-Loire

Catherine Leroi,
ingénieure des services culturels
Centre des monuments nationaux /
Domaine national du Château d'Angers

Clémentine Mathurin,
conservatrice des monuments historiques,
Drac des Pays de la Loire


PRÉFET
DE LA RÉGION
PAYS DE LA LOIRE
Liberté
Égalité
Fraternité

Mise en page : service communication
DRAC des pays de la loire
Impression : Imprimerie Allais
Copyright des photos : © Bernard Renoux /
Centre des monuments nationaux

Nature et jardins de lice

Été 2020
Chefs-d'œuvre
du trésor de tapisseries
de la Cathédrale
Saint-Maurice d'Angers

Tenture des Anges porteurs des instruments de la Passion

1513-1516 - Flandres - Laine et soie

Cette tenture* millefleurs proviendrait de la chapelle du couvent du château du Verger (Seiches-sur-le-Loir), propriété de Pierre de Rohan, maréchal et proche conseiller de Louis XII. Elle est acquise en 1853 pour le trésor de la cathédrale.

Sur les trois pièces de cette tenture, la composition se répète : des anges aux ailes colorées encadrent de larges phylactères* où sont inscrits des vers en ancien français, attribués par la tradition au roi René.

Le fond foisonne de fleurs. Si de nombreuses tapisseries millefleurs ont été réalisées, ce fond est beaucoup plus rarement utilisé pour des tapisseries à sujet religieux, marquant là l'originalité de la tenture conservée à Angers.



L'aigüière et la croix - 1,86 m x L. 4,75 m

La Dame à l'orgue

1^{ère} moitié du XVI^e siècle - Bruxelles

H. 2,42 x L. 1,34 m - Laine et soie

Acquise en 1857 pour le trésor de la cathédrale d'Angers, elle représente une femme assise jouant d'un orgue portatif au milieu d'un jardin. Ce thème du concert ainsi que la représentation presque identique d'un personnage rapprochent cette tapisserie de la tenture de *La vie seigneuriale* conservée au Musée de Cluny (Paris).



La Dame à l'orgue

*Tenture : ensemble de tapisseries appartenant à un même cycle

*Phylactère : banderole où est inscrit du texte

Penthésilée

Début du XVI^e siècle - Flandres

H. 2,42 x L. 1,34 m - Laine et soie

L'inscription dans le cartouche, le fragment de blason (trois têtes couronnées sur une bannière) et la tenue de guerrière de la femme désignent Penthésilée, personnage de la mythologie grecque, à la tête d'une armée d'amazones, qui guerroya au siège de Troie où elle trouve la mort.

Dénommée reine des amazones, précisément décrite par Homère dans *L'Illiade*, elle est habituellement accompagnée d'autres guerrières.



Penthésilée

Millefleurs dite des Ardilliers

Début du XVI^e siècle - Flandres

H. 2,96 m x L. 3,68 m - Laine et soie



Millefleurs dite des Ardilliers

Provenant de l'hospice de la Providence, au couvent des Ardilliers de Saumur, cette tapisserie intègre le trésor de la cathédrale en 1857.

Sur un fond vert semé de petites fleurs disposées régulièrement, apparaissent des animaux réels ou fabuleux. Dans la bande supérieure, une ville prend place dans un paysage de collines. Au centre, se détache un médaillon entouré d'une couronne de feuillages et de fleurs.

Moins coûteuses que les tapisseries historiées, ces millefleurs armoriées connaissent, au XV^e et au début du XVI^e siècle, un grand succès auprès de la noblesse, des grands ecclésiastiques et des bourgeois nouvellement enrichis.

Verdure aux aristoloches

XVI^e siècle - Enghien, Gramond, Audenarde ?

H. 2,81 m x L. 3,96 m - Laine et soie

Achetée pour la cathédrale entre 1858 et 1870, cette tapisserie est un exemple des verdures dites « à grandes feuilles » ou « à feuilles d'aristoloches ». Elles sont caractérisées par de larges feuillages recourbés, aux bords découpés, qui rappellent les feuilles d'acanthes stylisées de l'art grec ou romain.

Ici, au milieu d'une végétation luxuriante, deux volatiles (paons, perroquets ?) sont perchés sur une balustrade semi-circulaire, qui s'achève de chaque côté par une tête d'animal fantastique. Un troisième, qui tient un escargot dans son bec, semble garder l'entrée du jardin dans lequel évoluent des petits oiseaux et des papillons.



Verdure aux aristoloches (détail)

Chambre de verdures

XVII^e siècle - Flandres ?

H. 3,10 x L. 4 m ; H. 3,10 x L. 2,90 m - Laine et soie



Chambre de verdures

Ces deux tapisseries appartiennent à un ensemble appelé « chambre de verdures ». Ces séries de tentures, destinées à orner les murs d'une même pièce, conféraient un aspect chaleureux et unitaire aux intérieurs de châteaux parfois sévères.

La végétation, imaginaire et luxuriante, cache de nombreux animaux : faisans, échassiers, perroquets, cervidés, renards, écureuils, etc...

La composition se répète d'une tapisserie à l'autre : des arbres de hauts jets au premier plan laissent place, au centre, à une ouverture vers un paysage très lumineux, dans une perspective colorée bleutée animée de quelques bâtiments divers.